

engrais qui en augmente la fécondité : cette regle n'a pas besoin de preuve, la raison & l'expérience la confirment suffisamment.

Seconde regle. Dans les terres graveleuses il faut donner aux eaux un cours plus borné. Le nombre des larges rigoles devra être plus grand qu'en d'autres espèces de terrain ; on en sentira aisément la raison. Ce terrain buvant promptement l'eau, la partie du Pré qui seroit éloignée des canaux , ne recevrait pas assez d'humidité & de nourriture , si l'on donnoit à l'eau trop de terrain à parcourir, vû que la partie la plus voisine de la rigole l'absorberoit tout-à-fait.

On rencontre aussi une terre sabloneuse , qui est si peu liée que l'eau qui y passe produit peu d'effet, elle s'y filtre trop rapidement. Je connois un grand domaine de payfan qui peut être arrosé abondamment par un ruisseau d'une bonne qualité, & qui cependant paroît toujours assez maigre & chétif. J'en demandai la raison : les voisins du possesseur en rejettoient la faute en partie sur la maladresse de ce payfan à arroser, parce qu'il manquoit à la regle de l'arrosement, en donnant un cours trop étendu à l'eau, là où la nature du terroir en demandoit un plus resserré ; & en partie aussi sur le terrain même, trop peu lié & trop sabloneux ; en sorte qu'il ne retenoit presque rien de l'humidité qu'on lui donnoit. La preuve en étoit que la cave du maître se remplissoit d'eau, dès qu'on égayoit tant soit peu abondamment, nonobstant l'éloignement assez considérable où cette cave se trouvoit du Pré que l'on arrosoit. J'ai dit à la vérité ci-dessus que les Oeconomistes voyoient sans peine que l'eau pénétrât facilement dans le sol, vû que pour lors elle y produit le meilleur effet. Mais cette filtration doit avoir une certaine mesure ; car autre est le cas d'une eau qui passe rapidement avec tout ce qu'elle charie , sans rien laisser sur la superficie du Pré ; & autre le cas d'une eau qui pénètre en y déposant une graisse nourrissante. Je crois que pour bien réussir dans l'égayage il faut que la terre qui le reçoit ait un tel degré de consistance que l'eau puisse à la vérité y pénétrer, mais de façon qu'elle retienne le fin limon & les sels qu'elle charie ; ce qui ne peut avoir lieu
dans